passion, il leur parlait non comme un juge, mais comme parle un père misérie redieux à ses fils, un bon mé lecin à ses malades, qui suit être faible avec les faibles, et a lligé avec les affligés. Il savait non noins corriger les délinquents et faire de justes observations aux contum rees et aux rebelles.

"Le chapitre termini, il bénissait tous les frères et assignait à cheun su province. Il donnait mission de prècher à tous ceux—clercs ou laiques — en qui il discernait l'esprit de Dieu joint au don de la parole. Pour eux, ayant reçu cette bénédiction, ils se répandaient, avec grande joie d'esprit, dans le monde comme des pèlesins et des étrangers, n'enportant rien ayec eax, sinon des livres pour dire leur office.

"Partout où ils rencontraient un prêtre, riche ou pauvre, bon ou mauvais, ils s'inclinaient humblement en signe de révérence, et le soir venu, ils logeaient chez lui, plutôt que chez les séculiers. Lorsqu'ils no pouvaient être regus chez un prêtre, ils cherch tient les hommes les plus vertueux et craignant Dieu, chez lesquels ils pàssent demeurer honnêtement, juspu'à ce que, dans les villes que les frères voulaient visiter, Dieu inspirât à quelques uns de ses serviteurs de leur préparer des abris, en attendant qu'on leur construisît des couvents." (3 Comp., c. 14.)

(A suirre.)

FR. EPHREM, M. Obs.

